

Nicolas-Henri, mort en 1618; Jean I^o, mort en 1636; Henri II, mort en 1662 et Jean III, mort en 1695, sont enterrés dans l'église de Gerbépal.

Jean-François I^o, mort en 1746, voulut être enterré dans l'allée du cimetière afin qu'on lui passe sur le corps. Et Edmond-Charles de Martimprey, servant sous les ordres du Duc d'Aumale, comme général de division, en Algérie, y fit construire un camp qui porte son nom. J'ai eu la visite, en 1986, de deux familles dont les parents avaient créé ce village sous sa direction. Ils m'en ont fait parvenir le plan avec tous les détails.

Le site de Martimpré (on écrit ainsi maintenant), dépendait à l'origine de l'église de Corcieux, fondée en 1480. Puis il fut rattaché à l'église de Gerbépal. La famille de Martimprey y assistait à la grand-messe chaque dimanche. Deux bancs, placés dans le chœur de notre église lui étaient réservés. Puis, après une visite de l'évêque de Toul et son ordonnance du 18 Juin 1869 ces deux bancs furent installés devant les autres bancs des fidèles, à 2 ou 3 pas de la table de communion.

Comme les pratiques religieuses étaient en grand honneur au château de Martimprey, le Comte Nicolas-Henri, bientôt octogénaire, plein d'années d'expérience et de gloire (il avait été archer des gardes de Lorraine), songeant au salut de son âme et à se préparer des amis dans le ciel, fit bâtir ce petit oratoire en l'honneur de Sainte Anne. C'était l'année 1608.

L'angélus s'y disait pieusement au son de la petite cloche, le matin de très bonne heure, à midi et le soir, ainsi que nous le révèle une note très curieuse de Comte Jean-François. Cette note nous fait voir que la charité de nos bons Seigneurs était plus connue que leur sévérité de hauts justiciers, puisqu'une femme dénaturée avait eu l'audace d'abandonner son enfant nouveau-né sur le seuil de la chapelle seigneuriale.

On peut facilement imaginer quelle fut la joie des châtelains, des serviteurs, des fermiers et ouvriers de la Seigneurie qui eurent le bonheur d'y entendre la messe à certains jours de fête du château. En 1658, on y célébra la messe chantée et solennelle fondée à perpétuité par Henri I^{er}, Comte de Martimprey, capitaine d'une compagnie de gens de pied, au service de la France.

Comme pour récompenser cette famille, Dieu se choisit un prêtre parmi ses enfants: "Vénérable Messire Jean de Martimprey, Seigneur de Provenchères, qui deviendra Curé de Lapoutroie en 1674. L'Abbé se transporta aussitôt à son poste, accompagné de sa Soeur, Damoiselle Anne, et y exerça le ministère durant 30 ans. Après quoi il y vécut encore 18 ans (mort en 1723), dans la retraite et la prière et se plut à dépenser les revenus de son patrimoine pour embellir la maison de Dieu. Grâce à lui, notre chapelle s'enrichit d'une cloche en 1671, d'un nouvel autel en 1695. La cloche et l'autel actuels.

Je ne sais pas si vous êtes nombreux, parmi mes Paroissiens, pour avoir été saluer la petite cloche de la chapelle; mais j'ai voulu faire sa connaissance...on ne sait jamais ce qu'on peut apprendre et les découvertes qu'on peut faire !!

Qu'elle est jolie la petite cloche, au milieu de son petit clocheton. Il n'y a pas longtemps, tout a été refait à neuf par les soins de Madame François de Anould, et de Monsieur Pierre Cuny, Maire de Gérardmer, qui en étaient co-propriétaires.